

EDMOND QUINCHE AU SEUIL DU VISIBLE



Date de naissance : 1942

Lieu de naissance : Zurich

Biographie et formation

Formation à l'Ecole des Beaux-Arts à Lausanne 1958-1963 où il travaille avec Jaques Berger et A.-E. Yersin. Dès 1962 il s'intéresse à la lithographie. Il la pratique d'abord dans le cadre de l'Ecole, avec le lithographe Germain Lapaire, puis dans le groupe de graveurs L'Epreuve, formé en 1964. En 1968, il contribue à la création et au développement de l'Atelier de taille-douce et de lithographie à Villette (devient Atelier de Saint-Prex en 1971). Il y imprime notamment les planches de peintres et d'amis tels que Albert Chavaz, Pierre Tal-Coat, Albert Flocon, Denise Voïta, Jean Lecoultre ou Marcel Mathys. Il participe également à toutes les expositions organisées par l'Atelier en Suisse et à l'étranger. Séjour en Irlande de 1965-1971. Vit à Baulmes.

Bourses reçues :

1972, bourse Alice Bailly

1986, Prix Pierre Monay à Morges

Publication :

RODARI Florian (2008), EDMOND QUINCHE AU SEUIL DU VISIBLE. Genève : Ed. Dogana.



Clin d'œil :



Adam Elzheimer (1574)

« Par la vérité de ses lumières et la transparence de ses ombres, par l'éclat brillant ou voilé de ses ciels et la poésie de ses lointains horizons, par le soin extrême de son laborieux pinceau, le patient peintre de Francfort a acquis son rang ; il a inscrit son nom dans l'histoire du paysage. Son malheur – ou – sa faute – c'est d'avoir été trop fidèle au culte des petites choses et de s'être trop souvent égaré dans l'étroit sentier de la curiosité pure. »

Paul Mantz (1860). « Adam Elzheimer », l'école allemande, Histoire des peintres de toute les écoles, depuis la renaissance jusqu'à nos jours, (no 343). Paris : Jules Renouard, libraire-éditeur.



Rodolphe Bresdin (1822-1885)

« Il parvient vingt ans plus tard à insuffler une vision onirique habilement composée. Les arbres deviennent davantage protecteurs, la flore et la faune sont en harmonie avec la piété de la scène observée. Le contraste saisissant entre les personnages avec leurs halos blancs symbole de divin et les ombres noires des arbres et du paysage sont autant d'hommage au clair-obscur de Rembrandt. »

Cyrille Sciamia (2007). Rodolphe Bresdin, fantastique et onirique. Nantes : Musée des beaux arts.



Edmond Quinche (1942)

Chez Quinche, les formes naissent du mouvement de la lumière dans les choses. Il n'a jamais d'idée préconçue devant l'objet. La figure n'est jamais un profil à ses yeux, mais un élan, une flamme se nourrissant à son propre feu. Les arbres ne surgissent pas selon leur structure, mais de la force verticale qui les dresse, les relie au sous-sol, du rayon de lumière qui les traverse, les emporte.

Florian Rodari (2000). Edmond Quinche, au seuil du visible. Genève : La Dogana